

Depuis que tout un peuple éperdu lui demande  
 Du travail et du pain, qu'a-t-il fait pour l'Irlande !  
 Il exige du pauvre un tribut annuel,  
 Et lui jette en retour le mot creux du Rappel.

C'est ainsi que M<sup>me</sup> Colet juge O'Connel, le seul roi qu'on ait vu régner sans cour et sans armée, par le simple ascendant de son caractère loyal et ferme, par l'empire de son éloquence et d'un dévouement qui date d'un demi-siècle. L'Irlande est aussi un peuple vaincu, mais toujours frémissant, et, loin d'ignorer où il dirige les coups de ces milliers de bras qui s'agitent autour de lui, O'Connel leur a appris à frapper lentement, mais d'une manière plus sûre, le maître impitoyable et fort sous lequel ils ont été si longtemps meurtris. Ah ! je ne m'explique pas comment M<sup>me</sup> Colet n'a que des reproches amers et injustes pour cet illustre agitateur qui, depuis tant d'années, mène tout un peuple à la conquête pacifique de ses libertés, de ses droits, et, nouveau Fabius, sait rétablir par une sage temporisation la chose publique,

..... *cunctando restituit rem.*

Qu'était-ce que l'Irlande, avant le bill d'émancipation ? quels embarras ne suscite-t-elle pas à ses maîtres avec ce mot de *Rappel*, que le poète trouve si creux ? O'Connel, il est vrai, reçoit le tribut annuel, non seulement du pauvre, mais encore du riche, et il y a là justice, car s'il néglige ses affaires propres pour celles de l'Irlande, il est tout naturel qu'il retrouve dans la reconnaissance des siens ce qu'il aurait trouvé si aisément à la barre des avocats. O'Connel reçoit donc, mais il n'exige pas.

Je crains fort que les préventions religieuses qui empêchent M<sup>me</sup> Colet de comprendre le rôle imposant d'O'Connel, ne soient les mêmes qui lui dictent de regrettables invectives contre Grégoire XVI, à propos de la réception faite au tzar Nicolas. Certes, ce n'est pas moi qui souhaiterai que la force de la papauté soit affaiblie, que le chef de la chrétienté s'abaisse devant les exigences des rois, au détriment des peuples ; mais je suis vivement